" Il y un sermon célèbre de Masillon sur les *Devoirs des Grands*... Ces grands aujourd'hui, ce sont ceux à qui, l'instruction, l'éducation, la culture, en quelque rang de la société qu'ils soient placés, donnent une action dirigeante, ou simplement une influence, ce sont particulièrement ceux qui pensent ou prétendent penser, ceux qui parlent, ceux qui écrivent. A ces "grands" d'un nouveau genre, il y a quelque chose à dire... N'avoir qu'une vie unique, médiocre, sans grandes fautes, je le veux bien, sans secousses, mais oisive, inutile, c'est un mal. Assurément, c'est bien de ne point pécher, ou de ne pécher guère; mais ce n'est pas assez, et si on ne se persuade que c'est assez, là est le mal... Malheur à qui n'a pas d'ambition ! Il y a une ambition belle et nécessaire, celle d'accomplir en perfection ce à quoi l'on s'applique... D'ailleurs les périls de toutes sortes qui nous environnent nous font un devoir de ne pas nous endormir... A chacun d'agir pour sa part en homme de sens, en homme de cœur... Si tout allait tout seul, si le mouvement régulier de la vie sociale assurait chacun et tous contre les heurts dangereux, quelque indulgence serait permise pour d'aimables endormis; mais quand tout est en question ou en péril, ne pas le voir, ou, le voyant, ne rien faire, c'est une impardonnable faute (1).

Ceux qui ont mission d'enseigner la jeunesse peuvent être placés parmi les "grands" dont parle l'éminent philosophe. Ils doivent s'unir à toutes les âmes d'élite qui travaillent courageusement au progrès moral et religieux de la société, s'abreuver aux sources les plus pures de la science afin d'exercer un apostolat plus fécond. Combien ils seraient coupables de vivre dans une paresse béate qui neutralise et anesthésie les plus brillantes facultés !

(*à suivre*)

Fre. P. GONZALES.

Les jeunes filles au pensionnat (2)

Au moment de terminer ces rapides esquisses où, suivant point par point les directions excellentes de Mgr Dupanloup, nous nous sommes contentés d'accentuer certains traits dans le sens indiqué par les besoins actuels, nous voulons citer tout entière une page admirable, le portrait de la jeune fille chrétienne en qui a fructifié pleinement une éducation intelligente et bien conduite.

" Si toutes les notes de l'âme sont justes dans une jeune personne, si la loi divine est au milieu de ce cœur virginal, si elle domine ses sens par la raison, si elle éclaire sa raison par la foi, c'est l'image de la sainte Vierge, et son état d'âme qui se rapproche de l'état primitif d'innocence: c'est ce qui charmera le ciel et la terre dans une jeune fille bien élevée, à quinze ou seize ans.

(1) Ollé Laprune, *Le prix de la vie*, p. 414.

(2) Dernière page d'une série d'articles parus naguère dans *L'Ecole Française*, (Paris).